



# Société Suisse de Tir de Paris

## FICHE HISTORIQUE

Présentée par *Jean-Gabriel Ceccarelli* et *Didier Ferré*, avec l'aide des documents personnels de *Jean Delosme*, *Robert Roth* et à partir des archives de la société.

Mise à jour en avril 2004

## La Société Suisse de Tir de Paris

Le dîner qui réunissait le 2 mars 1914 , au restaurant Perret sis 12 rue du Bouloi dans le 1<sup>er</sup> arrondissement de Paris dans le quartier du Palais Royal , messieurs Hartmann, Attinger, Benz, Delapraz, Rutz, Sigg et Zimmerli constitue l'acte de naissance de la Société Suisse de Tir de Paris ( SSTP) .

En effet depuis les années 1860, l'activité tir était pratiquée par les citoyens de la confédération helvétiques résidents de la région parisienne principalement dans le cadre d'une section spécialisée de la *Société Suisse de Gymnastique de Paris*. Cette société sportive avait été créée en 1863 afin de réunir les nombreux citoyens suisses de la région parisienne. A cette époque de fort développement économique du Second Empire, environ 10% de la population de techniciens et professionnels dans diverses activités à Paris était constitué d'étrangers (allemands, belges, suisses, italiens).

A partir de 1895, sous la présidence de *Fritz Eichenberger*, la société de gymnastique s'était bien développée et diversifiée, créant de nouvelles activités (chant, musique, tir. La section de tir, organisée en octobre 1907, s'entraînait à Maison Laffitte, regroupait une douzaine de tireurs et participait à divers concours nationaux (Cambrai, Livry, Paris, Saint Quentin, Caen, Châteaudun, Malesherbes).

En 1911, elle avait obtenu au Tir Fédéral de Berne, avec 14 tireurs, une couronne et une coupe de tir. Cette même année, elle avait pu se doter de ses premiers fusils d'ordonnance suisses. Outre divers "Maîtres Tireurs" sélectionnés dans les concours nationaux (à Grenoble, Bayonne..) ,elle comptait aussi dans ses rangs quelques charmantes dames pour lesquelles le maniement du fusil ne recelait aucun secret.

Mais, les dîneurs du 2 mars 1914 souhaitaient "tirer autrement". Ils avaient constitué un comité d'initiative pour la constitution d'une société de tir autonome et responsable. Celui ci va agir rapidement :

- une assemblée générale constitutive qui regroupe 43 participants est tenue le 2 avril 1914. Monsieur *César Delapraz* est élu président de la nouvelle société, dont la cotisation annuelle est fixée à 12 francs or, à peu près l'équivalent de 35 de nos actuels euros.
- à la réunion plénière du 8 avril 1914, la SSTP compte déjà 105 membres inscrits, et le programme des tirs de la saison 1914 est établi. Il prévoyait la participation de la nouvelle société de tir aux concours français organisés à Maison Laffitte, Versailles et Rouen.
- au 25 juillet 1914, la SSTP regroupait 125 membres provenant de divers horizons suisses (*Union sportive Suisse, Union Helvétique, Harmonie et Chorale Suisse, Société de l'Harmonie Tessinoise*), ainsi que de diverses sociétés de tir françaises. Elle effectuait toujours ses tirs au stand de Maison Laffitte où elle disposait du matériel qui lui avait été gracieusement cédé par la *Société Suisse de Gymnastique de Paris*.

La première guerre mondiale éclate le 2 août 1914, elle devait durer 52 mois. C'est la dispersion des membres, certains rentrant en Suisse, d'autres s'engageant dans les régiments de marche de la Légion étrangère (RMLE).

Au cours des combats trois membres de la SSTP tomberont au champ d'honneur :

- *Jean Braendli*, engagé volontaire au 1<sup>er</sup> RMLE, tué en 1916 sur le front de l'Argonne.
- *Charles Fischer*, caporal du 1<sup>er</sup> RMLE, tué en 1917 durant les offensives en Champagne.
- *Fritz Heiniger*, adjudant au 1<sup>er</sup> RMLE, 1918, tué au cours des combats de percée sur la Somme.

Quatre autres membres de la société seront blessés durant ce sanglant conflit.

Dès la mobilisation toutes les disponibilités en caisse de la société avaient été réparties et reversées à l'*Ouvroir des Blessés Militaires* et à la *Société Suisse d'Entraide*.

La paix rétablie, une assemblée générale de réouverture se tient le 7 février 1920 au *Club Commercial Suisse*. Elle fait relancer l'activité de la société. Les tirs se déroulent toujours au stand de Maison Laffitte.

La nouvelle cotisation annuelle est fixée à 20 francs (soit un équivalent actuel de 15 euros). On peut d'ailleurs devenir membre perpétuel en acquittant un versement libératoire de 1.000 francs. En restent-ils encore dans nos livres... ?

Cette année 1920 voit la participation de la société renaissante à la saison nationale française de tir, 44 tireurs y recevront des récompenses diverses.

Puisque l'une des clauses annexes du Traité de Versailles interdisait tout commerce international des armes et des munitions durant un moratoire de 5 ans, les tirs s'effectuent alors à l'arme réglementaire française modèle 1886 (fusil Lebel. Le 12 décembre 1920 se déroule le premier banquet d'honneur de la société. A l'issue de ces agapes, dont on a rapporté qu'elles étaient pantagruéliques, sont distribués les prix d'honneur de la première réelle saison de tir. La valeur globale des prix de tir distribués à cette occasion s'établissait à environ 1.500 euros.

En 1921 il est créé une section "Jeunes", afin de donner à la jeune génération "le goût du noble exercice".

En 1923 le président *Delapraz* prend sa retraite et regagne la Suisse. La présidence est provisoirement assurée par monsieur *Troffet*. En 1924 elle sera reprise par monsieur *Mora*.

Les tireurs de la SSTP se rendaient très régulièrement aux épreuves cantonales diverses en Suisse, puisque très tôt les autorités de Berne s'enquièreent périodiquement de renseignements sur l'activité et les effectifs de cette société suisse installée en région parisienne.

En 1924, à la participation au tir fédéral d'Aarau, la SSTP se classe première des sociétés suisses de tir de l'étranger. Il est acquis un drapeau \* "offert par les dames et les demoiselles de la société" selon les usages de l'époque. ... Ce drapeau est fabriqué en Suisse et il est livré avec un chapeau à plumet pour le banneret .... Il est présenté et inauguré le 18 avril 1924 au cours d'un vin d'honneur qui fut certainement très sympathique. Il a été soigneusement entretenu. **A la tête de la délégation SSTP, il défilait encore le 1er juillet 2000 à Morges à l'occasion du défilé de clôture du Tir Fédéral 2000 à Bière, mais le porte drapeau n'arborait plus la coiffure à plumet ...**

\*N.B : Il faut se souvenir de la charge émotionnelle attachée à l'étendard pour les troupes suisses . Il n'est qu'à rappeler l'ancienne formule du serment au drapeau prononcé par les recrues des régiments suisses servant dans diverses armées avant la révolution :

« *Je veillerai sur la bannière . Si le banneret tombe, je la saisirai , je l'élèverai pour qu'elle flotte encore . Si je suis blessé , je la tendrai à un camarade . Je jure de ne jamais l'abandonner , ni le jour , ni la nuit , dans la joie comme dans la détresse , dans l'honneur comme dans la misère , jusqu'à la mort ».*

A l'AGO du 29 février 1926 la société compte 229 membres, dont 185 actifs. Elle s'était classée très honorablement au tir fédéral de Neuchâtel en juillet 1925.

Malheureusement en 1927 surgit au grand jour la crise larvée qui opposait certains membres au bureau sur des problèmes d'organisation sportive. Les dissidents quittent la SSTP, alors forte de 307 adhérents, pour fonder les *Carabiniers Suisses de Paris*.

Cette même année la SSTP se porte caution, pour l'équivalent de 15.000 de nos actuels euros, auprès des entrepreneurs de travaux consultés pour la rénovation du TNV.

L'année 1928 se caractérise pour la société par le plus important programme d'activité de son histoire. Le programme annuel de tir ne comporte pas moins de sept pages pleines. On y tire 10.300 cartouches de fusil, et le 10 avril à Argenteuil, un membre de la SSTP se classe 1<sup>er</sup> au Prix du Président de la République.

En 1929, la délégation SSTP au tir fédéral de Bellinzona compte 39 participants. Elle s'y classe première des sociétés suisses de tir à l'étranger devant la *SST de Milan* et les *Carabiniers de Paris*.

Le 25 février 1930 monsieur *Richter* (industriel), qui vient de remporter le Championnat de Reims, est élu président de la société à l'unanimité des votants. Pourtant, à partir de 1931, avec les effets induits de la crise économique mondiale, la colonie suisse de Paris commence à s'amenuiser assez sérieusement.

En 1934 la SSTP aide à la création d'une section de tir suisse à Alger . Cette activité ne constitue plus qu'un lointain souvenir " colonial ", mais son dernier représentant a été croisé au tir fédéral de Zurich en 1963 \*

\*N.B : j'ai retrouvé mention de la SST d'Alger dans les papiers d'Henri Voirier , consul général de Suisse à Alger ( rapports du 2 février 1962, à l'issu d'une conversation avec le délégué général en Algérie , Jean Morin. ). Il y évoquait l'état d'esprit de ses compatriotes aux événements qui secouaient ce territoire : « *a part quelques cas de gens militants pour l'OAS et disposés à descendre dans la rue , la plupart des suisses suivront vraisemblablement les consignes de réserve du représentant consulaire et du président de la société suisse de bienfaisance . Les collaborateurs du DPF ont communiqué plusieurs recommandations aux suisses en Algérie , notamment en tentant de les dissuader d'organiser des exercices de tir et des réserves de munitions pour la société suisse de tir ....* ».

Les évènements de 1936 vont générer d'importantes mesures de restrictions de détention d'armes. Elles sont promulguées par le gouvernement du front populaire en direction " des nationalités étrangères ".

En 1937 la société se classe brillamment au championnat de tir 300 mètres de Reims, où l'un de ses membres est alors directeur de la maison de champagne *Heidsick*.

En 1938 monsieur *Strucki* est ambassadeur de la Confédération Helvétique à Paris. Il est ravi des bons résultats internationaux de la SSTP et effectue un important don personnel à la « Caisse des voyages » de la société.

La vérité oblige à dire qu'en 1939 au tir de Lucerne, la SSTP est surclassée par les *Carabiniers de Paris*... Mais elle se rattrapera par la suite, à l'occasion des tirs fédéraux de Coire (1941), Lausanne (1954), Berne (1958), Zurich (1969), où elle sera classée dans les meilleures.

En octobre 1939, dans le cadre des mesures administratives en temps de guerre, les 56 armes de la société sont remises (nettoyées et en parfait état) à la gendarmerie de Maison Laffitte. La SSTP résilie son bail et quitte le stand de tir à la fin de la même année. Les affres de la seconde guerre mondiale vont débiter.

Après 22 ans d'activités à la société ( dont 11 ans de présidence) monsieur *Richter* part à la retraite en 1941 et regagne la Suisse. De nombreux autres nationaux suisses le suivront en 1942.

En avril 1945, on assiste à une timide réouverture des compétitions. On parle aussi du remboursement des armes réquisitionnées en 1939 par les pouvoirs publics... Le dossier est toujours en suspens !

En 1946 le département fédéral envoie à titre de prêt 10 mousquetons modèle 1931 et 4.000 cartouches gratuites. Les membres en achèteront 6.000 en plus afin d'effectuer au mieux leurs programmes de tir militaires obligatoires. Les choses sérieuses peuvent redémarrer. L'assemblée générale de 1946 est présidée par monsieur *Huguenin*, qui avait assuré l'intérim de la présidence durant toutes ces pénibles années, où la possession d'une arme était passible de la peine de mort.

Monsieur *Meyer* est élu président. Le tir reprend à Maison Laffitte avec 188 adhérents.

Finally en 1949 la querelle de clocher prend fin. Les *Carabiniers* 1949 réintègrent la SSTP. La mésentente était définitivement close. Durant toutes ces années des déplacements assez réguliers de délégations de la société sont effectués en Suisse (à Coire, à Zurich ou à Lausanne.) Les participants en reviennent très souvent couronnés d'or....

En 1953 M. *de Salis*, ambassadeur de Suisse à Paris, offre une coupe-challenge. Elle sera pérennisée par ses successeurs en " *Challenge de M. L'Ambassadeur* " pour les tirs à 300 mètres.

En 1960 le colonel *Musy*, attaché militaire, dévoile aux yeux des membres de la société le nouveau fusil d'assaut automatique modèle 1957 \*.

\*N.B\* : les amateurs d'histoire des armes suisses, pourront consulter avec profit les sites Internet sur les fusils modernes suisses, en particulier les sites :

- Swiss Rifle Forum ( <http://swissrifewebsite.com> ).
- Swiss Rifles Message Board ( <http://pub18.ezboard.com> ).

En 1962, monsieur *Soldati*, éminente personnalité suisse et ambassadeur à Paris est élu président d'honneur de la SSTP. La même année, la *Gazette des Carabiniers* précisait que la société pouvait être considérée comme la meilleure société suisse de tir de l'étranger. Ce diagnostic est corroboré en 1963 au tir fédéral de Zurich où la SSTP se classe première devant 17 autres sociétés suisses concurrentes.

**Le 10 octobre 1964, dans les salons de l'Aéroclub de France, le président d'honneur monsieur *Soldati* ( par ailleurs ambassadeur de Suisse) entouré des autorités suisses en France et de notabilités françaises du monde du tir, préside les cérémonies du cinquantenaire de la société. Un banquet de 90 participants clôture ces festivités, au cours desquelles le Colonel Brigadier *Luthy* avait attribué à la SSTP son premier fusil d'assaut SIG modèle 57.**

A ce titre, en 1965, il est établi un nouveau règlement de tir et de cibles pour l'utilisation de ce nouveau fusil. Différents cercles helvétiques de France ( à Marseille, au Vésinet, ou à Montesson) consultent la société pour les aider à ouvrir une section de tir.

Mais au fil des ans la société avait vieilli, à cette date elle ne compte plus que 60 cotisants réels. Par ailleurs les munitions réglementaires suisses sont devenues rares. A des fins didactiques , afin d'accoutumer à la visée les nouveaux tireurs préalablement au tir au fusil à 300 mètres, deux carabines à air comprimé et deux carabines 22LR pour le tir à 50 mètres sont acquises . Dans le même temps une sympathique invitation au Canada émanant du *Swiss Canadian Rifle Club* de Vancouver a été déclinée à cause des coûts du voyage.

En 1966, notre ami *Jean Delosme* effectue un passage à la télévision de la Suisse romande où il présente une causerie sur les chronomètres de marine de l'horloger suisse *Berthou* qui sont conservés par la marine nationale française. Cette année-là, le DMF attribue à la SSTP deux fusils modèle SIG 57 supplémentaires.

Le TNV, dont l'existence est menacée , reçoit par l'intermédiaire de la SSTP, un soutien qui émane de l'Ambassadeur de Suisse et est prodigué par voie diplomatique au Ministère français des Affaires Etrangères. En effet, il était prévu que le stand de tir soit supprimé après les Olympiades de Mexico ....peut être au profit de quelques fructueuses opérations immobilières ?

En 1968 la société n'occupe plus qu'un rang modeste dans le classement suisse des sociétés de tir de l'étranger. Le palmarès des tirs militaires nous fait placer au quinzième rang des sociétés étrangères. Notre ami *Jean Delosme* se démène pour trouver une solution simple au problème d'approvisionnement en munitions réglementaires suisses. Monsieur *Pigatti* ne reste pas inactif de son côté. Très habilement il procède au rechargement de milliers de cartouches d'excellente qualité balistique.

Dans ce morne environnement, à l'occasion d'un concours à Neuhausen qui permet de ramener quelques médailles, la délégation SSTP est invitée à visiter la manufacture SIG où sont assemblés les fusils d'assaut automatiques du modèle 57.

Il est aussi procédé aussi aux premiers essais " électroniques " par installation d'un interphone entre le pas de tir et la tranchée des 300 mètres. Cette innovation va désormais priver les tireurs des saines joies du palettage. Notons enfin que durant toute la période d'agitation sociale, le TNV restera fermé un mois.

En 1969, l'attrition des effectifs d'adhérents semble stoppée. Durant les années soixante, *Jean Delosme*, en 1961, *Paul Stilli*, en 1964, *Madame Line Motz*, en 1965, *Henri Landry*, en 1966, en particulier, ont rejoint La SSTP. Monsieur *Vaucher* est élu président cette année 1969.

En 1970, l'approvisionnement en munitions s'améliore un peu.

En 1971, les résultats des tirs militaires communiqués par le DMF font encore régresser la SSTP, au dix-septième rang , sur les dix-huit sociétés suivies à l'époque par ce bureau.

Les vétérans se comportent cependant toujours bien dans les concours. Grâce au *Messenger Suisse* une campagne de recrutement est engagée et une douzaine d'adhésions de nouveaux membres sont enregistrées. Deux carabines *Anschutz* viennent compléter l'indispensable panoplie des armes du tir à 50 mètres, qui permettent aux membres de figurer encore honorablement dans les compétitions.

La régularisation administrative des licences individuelles permet d'avancer un peu dans le dossier des munitions.

En 1972, au tir fédéral de Bienne, la SSTP se classe première au petit calibre.

En 1973, six mousquetons modèle 31 révisés en arsenal sont confiés par le DMF à la société. Dans le même temps, 10.000 cartouches sont acheminées à Paris par voie diplomatique. Monsieur *Stilli* est élu président et remplace monsieur *Vaucher* qui ne s'était pas représenté.

En 1974, la ciblerie du tir à 300 mètres est rénovée par remplacement des châssis. La SSTP est invitée à Anvers pour un match quadripartite (Anvers, Rotterdam, Francfort, Paris). Elle y enregistre des résultats individuels honorables.

L'année 1975 verra la définition de l'écusson de la société. La SSTP est déclarée à la Préfecture " Association étrangère autorisée par le ministère de l'intérieur ".

En 1976, c'est l'année du centenaire du TNV. Le flux d'approvisionnement en cartouches devient plus régulier. Les tireurs SSTP sont désormais couverts en France et en Suisse en cas d'accident par une assurance unique.

En 1977-1978, installation d'une ciblerie moderne aux 16 postes de tir à 300mètres. La SSTP est représentée au tir fédéral de Zurich et pour les vétérans au tir de Neuchâtel.

En 1979, monsieur *Motz* est élu au poste de président de la société . Il est procédé à la mise en forme définitive des dossiers de déclaration des armes et d'obtention des autorisations. Désormais les approvisionnements en cartouches deviennent réguliers.

En 1980, au palmarès du tir fédéral de Lucerne, la SSTP décroche la troisième place au concours opposant vingt sociétés suisses de l'étranger. Elle se situe juste derrière Vancouver et Anvers.

Election de monsieur *Magnin* au poste de président en 1982.

Le TNV installe en 1985 une ciblerie électronique à 300 mètres. Participation de la SSTP au tir fédéral de Coire.

En 1988, réalisation en Suisse du fanion de la société. Il est présenté pour la première fois au tir fédéral de Winterthur en 1990. Il a été financé, pour partie, par un don des Sociétés Suisses de Tir à l'Etranger à l'occasion du tir fédéral de Coire en 1985.

**En 1989, se déroule le jubilé du soixante quinzième anniversaire de la société, sous la présidence de monsieur *Bodmer*.** Il donne lieu en particulier à un Tir commémoratif auquel participent plusieurs sociétés amies venues de Suisse. Ces souvenirs sont exposés dans la vitrine de la SSTP dans la Salle d'Honneur du TNV.

De 1970 à 1990, on a enregistré l'admission de nouveaux membres, notamment : *Jean Flécher* (1970), *Daniel Ansermier* (1975), *François Bodmer* (1984), *Jean Gamot* (1985), *Didier Ferré* (1986), *Philippe Masset* (1989), *Louis-Robert Pilet* (1989) et *Philippe Alliaume* (1990).

Ce " rajeunissement " s'est matérialisée, tout au long des années par l'acquisition de résultats individuels éminents :

- Champions de France à 300m : *Françoise Rossignol, Didier Ferré*.
- Première place du concours des Suisses de l'Étranger aux tirs fédéraux de Winterthur en 1990 (*Jean Delosme*) et Thoune en 1995 (*Didier Ferré*).
- Participation régulière de délégations de la société aux différents tirs cantonaux et fédéraux. En 2001, le titre de *Roi du Tir à 300 mètres* de la SSTP a été décerné, pour la quinzième année consécutive à *Didier Ferré*.

Simultanément, depuis 1997, il a été procédé à la modernisation des structures :

- informatisation complète des données administratives et en particulier de la comptabilité de tir,
- refonte des procédures de sécurité ;
- établissement d'une communication interne avec la *Lettre du tireur suisse à Paris*, diffusée par informatique E-mail pour les membres raccordés à Internet et couplée par envoi postal pour les autres.
- création en mai 1998 d'une activité " pistolet d'ordonnance " avec dotation de trois SIG 49.
- renouvellement intégral des armes d'épaule (octobre 2000) par des matériels révisés, quasi-neufs.
- à partir de juillet 2000, approvisionnement pluriannuel en munitions.

Dés 1998 la SSTP organise le *Tir Amical des Suisses à Paris*. Cette épreuve annuelle permet aux tireurs extérieurs à la société de se mesurer, à égalité, dans les conditions techniques réelles du tir suisse.

Le « point d'orgue » en a été la participation au dernier tir fédéral de Bière en juillet 2000, d'une délégation SSTP de vingt membres. Si elle n'a pas atteint les sommets en matière de résultats internationaux, elle a eu l'immense privilège de défiler à Morges devant le public et les plus hautes autorités fédérales, au cours de la manifestation qui clôturait cette prestigieuse manifestation sportive et populaire.

**En 2004, la SSTP fête ses quatre-vingt dix ans d'existence.** Si elle est réduite en terme de nombre de membres, c'est désormais une société sportive modernisée et rééquipée.

Il s'agit du résultat d'une démarche interne cohérente et déterminée. Cependant elle n'aurait pas abouti sans le soutien actif et ouvert de ses partenaires :

- *Service du Tir* à Berne.
- les service de monsieur l'attaché de défense auprès de l'ambassade de Suisse.
- autorités françaises : *Préfecture de Police de Paris* , *Direction Générale des Douanes*) et *Fédération Française de Tir*. La SSTP a été reconnue par les services du *Ministère de la Jeunesse et des Sports* en mars 2001, la mettant ainsi en conformité avec la loi française.

Une mention particulière concerne la qualité des relations existant avec le *Tir National de Versailles* et ses présidents, notamment M. *Claude Schuler*. La SSTP a été enfin reconnue par les services du *ministère de la Jeunesse et des Sports* en mars 2001, se plaçant ainsi en conformité avec la réglementation française.

Dorénavant, respectueux de la législation française, le " tir suisse " se pratique à la ***Société Suisse de Tir de Paris*** comme dans tous les stands sportifs des cantons de la confédération.

L'avenir de la société, quasi centenaire, sera fait de ce que les membres en décideront par leur motivation sportive, leur engagement et leur esprit de convivialité.

Remercions, ici encore une fois, *Jean Delosme* qui a su nous transmettre tout son savoir et nous communiquer le goût pour l'étude des activités de tous nos " anciens " et prédécesseurs du passé. Nous avons aussi puisé différentes informations dans la publication *Revue du Cinquantenaire* éditée en 1913 par la *Société Suisse de Gymnastique de Paris*

## **Collection des trophées, récompenses et commémoratifs qui sont présentés dans notre meuble-vitrine de la salle d'honneur du TNV.**

### **1/ Gobelets en argent :**

- *Auguste Ribaux*, père, concours fédéral de la Chaux de Fond, 1863..
- Tir de Neuchâtel, 1886.
- A. R, concours fédéral de Neuchâtel, 1888.
- Tir cantonal de Genève, 1889.

### **2/ Channes en étain :**

- Tir fédéral de Fribourg, 1934.
- Tir fédéral de Lausanne, 1954.
- Tir fédéral de Lucerne, 1979.
- Tir fédéral de Coire, 1985.
- Tir fédéral de Winterthur, 1990.

### **3/ Ecu en étain :**

- Coire 1949.

### **4/ Assiette céramique :**

- Match Paris / Langhental, 1947.
- Tir fédéral de Thoune, 1995.
- Tir fédéral de Bière 2000.

### **5/ Vitrail d'honneur :**

- Pistolet Bière, 2000.

### **6/ Jubilé des 75 ans de la SSTP en 1989 :**

- Channe de la Société de tir de Charrat (Valais), 1988.
- Pot à lait de la Société de tir de Vuarrens, 1989.
- Assiette, mousqueton, de la Société de tir de la Venoge, 1989.
- Channe offerte par les sociétés de tir de Galmiz et Morat, 1989.
- Tir amical de Vuarrens, assiette en laiton argenté, 1987.
- Médaille sur écrin offerte par le DMF,
- Assiette étain, blasons des cantons suisses, de la société de tir de Versoix, 1985.

### **7/ Divers :**

- Plaque bronze, Jubilé du 700ème anniversaire de la Confédération, 1991.

- Channe étain, tireurs vétérans suisses, 14 octobre 2000.
- Hallebarde, rencontre Emmen (canton de Lucerne), 10 mai 1986.

#### **8/ Médailles de sections, présentées dans les tiroirs du meuble :**

- Concours de carabine de Paris, 2ème prix, monsieur *Ribaux*, 1881.
- Tir commémoratif de la Chaux de Fond, 1887.
- Concours national de Paris, bronze, 1889.
- Concours commémoratif des 600 ans de la Confédération Helvétique, aluminium, 1891.
- Tir cantonal de Berne, 1891.
- Tir cantonal vaudois, Morges, 1891.
- Tir fédéral de Glarus, 2 médailles bronze, 1892.
- Tir cantonal de Neuchâtel, 3 médailles, 1892.
- Tir fédéral de Winterthur, 1895.
- Médaille de Tir, aluminium, 1897.
- Tir fédéral de Neuchâtel, 1898.
- Cinquantième anniversaire de la République de Neuchâtel, 1898.
- Médaille de mobilisation, garde aux frontières, 1914.
- Tir fédéral de Fribourg, bronze, 1934.
- Tir fédéral de Lausanne, bronze, 1954.

#### **9/ Le drapeau suisse, constituant le fond de cette vitrine a été offert en 1999 par l'Ambassade de Suisse en France**

**Si des membres de la société recueillent des informations sur d'autres trophées, distinctions ou objets - souvenirs de la société, elles seront évidemment les bienvenues.**

JGC / DF Avril 2004.

## Historique des Palmarès

<b>300 M</b>										
<b>Roi du Tir</b>			<b>Tir Militaire</b>			<b>50 M</b>				
	1	2	3		1	2	3	1	2	3
1966	EVEN	Crete	Zimmerman	ZIMMERMAN	Even	Roth				
1967	EVEN	Delosme	Pigatti	RUPP	Even	Ramzeier	EVEN	Dubus	Monchecourt	
1968	EVEN	Pigatti	Delosme	DELOSME	Crete	Even	EVEN	Motz	Roth	
1969	EVEN	Roth	Scheiwiller	EVEN	r	Roth	EVEN	u	Motz	
1970	EVEN	Pigatti	Crete	EVEN	Pigatti	Roth	EVEN	Crete	Thibault	
1971	EVEN	Pigatti	Crete	EVEN	Pigatti	Thibault	EVEN	u	Flecher	
1972	EVEN	Pigatti	Picquefeu	EVEN	Picquefeu	Pigatti	EVEN	u	Crete	
1973	EVEN	Pigatti	Picquefeu	PIGATTI	Even	Rupp	EVEN	u	Juillard	
1974	EVEN	Pigatti	Crete	EVEN	Crete	Thibault	EVEN	Juillard	Picquefeu	
1975	EVEN	Rossignol	Picquefeu	EVEN	Pigatti	Picquefeu	EVEN	Rossignol	Picquefeu	
1976	PIGATTI	Even	Rossignol	EVEN	Pigatti	Crété	EVEN	Rossignol	Juillard	
1977	EVEN	Pigatti	Rossignol	BERNHEIM	Delosme	Rossignol	JUILLARD	Bernheim	Even	
1978	PIGATTI	Rossignol	Bernheim	BERNHEIM	Pigatti	Rossignol	ROSSIGNO	Juillard	Bernheim	
1979	L	Pigatti	Bernheim	MOREIRA	Pigatti	Motz	VERLEY	Bernheim	Even	
1980	L	Pigatti	Even	STILLI	Verley	Delosme	L	Even	Juillard	
1981	JUILLARD	Picquefeu	Delosme	DELOSME	Verley	Magnin	JUILLARD	Verley	Rupp	
1982	DELOSME	Magnin	Rittiner	DELOSME	Magnin	Roth	HALLIER	Juillard	Verley	
1983	MAGNIN	Rittiner	Scheiwiller	MAGNIN	Roth	Richter	JUILLARD	Verley	Moreira	
1984	ROTH	Magnin	Favre	FAVRE	Roth	Scheiwiller	HALLIER	Juillard	Verley	
1985	ROTH	Schweiller	Magnin	FAVRE	Roth	Bodmer	VERLEY	Juillard	Moreira	
1986	MAGNIN	Ferré	Favre	MAGNIN	Favre	Favre	MOREIRA	Verley	Juillard	
1987	FERRE	Magnin	Rossignol	MAGNIN	Roth	Scheiwiller	VERLEY	Ferré	Flecher	
1988	FERRE	Favre	Gamot	FAVRE	Delosme	Ferré	FERRE	Juillard	Moreira	
1989	FERRE	Stilli	Favre	FERRE	Stilli	Moreira	GAMOT	Ferré	Moreira	
1990	FERRE	Stilli	Pilet	FERRE	Stilli	Pilet	JUILLARD	Verley	Ferré	
1991	FERRE	Pilet	Juillard	PILET	Ferré	Stilli	GAMOT	Flecher	Ferré	
1992	FERRE	Pilet	Delosme	BODMER	Ferré	Verley	GAMOT	Flecher	Ferré	
1993	FERRE	Delosme	Verley	FERRE	Bodmer	Roth	GAMOT	Ferré	Flecher	
1994	FERRE	Stilli	Delosme	FERRE	Stilli	Pilet	GAMOT	Verley	Stilli	
1995	FERRE	Gamot	Roth	FERRE	Roth	Bodmer	GAMOT	Ferré	Verley	
1996	FERRE	Gamot	Roth	FERRE	Juillard	Gamot	GAMOT	Verley	Ferré	
1997	FERRE	Gamot	Verley	FERRE	Gamot	Bodmer	GAMOT	Verley	Ferré	
1998	FERRE	Gamot	Masset	FERRE	Masset	Landry		<b>Pistolet</b>		
1999	FERRE	Gamot	Landry	GAMOT	Ferré	Wichoud	KÜNZLE	Gamot	Landry	
2000	FERRE	Gamot	Landry	FERRE	Roth	Gamot	KÜNZLE	Gamot	Ceccarelli	
2001	FERRE	Gamot	Landry	GAMOT	Ferré	Landry	KÜNZLE	Gamot	Landry	
2002	GAMOT	Landry	Zürcher	GAMOT	Ferré	Landry	GAMOT	Richter	Landry	
2003	LANDRY	Bugnon	Ansermier	FERRE	Landry	Zürcher	LANDRY	Masset	Ferré	

## Historique des Palmarès

<b>300 M</b>									
<b>Roi du Tir</b>			<b>Tir Militaire</b>			<b>Pistolet</b>			
	1	2	3	1	2	3	1	2	3
2004	FERRE	Gamot	Landry	FERRE	Gamot	Roth	ZÜRCHER	Ceccarelli	Ferré
2005	FERRE	Gamot	Landry	FERRE	Dousse	Gamot	ZÜRCHER	Gamot	Ferré
2006	FERRE	Gamot	Landry	FERRE	Bodmer	Landry	GAMOT	Zürcher	Landry
2007	FERRE	Gamot	Landry	FERRE	Gamot	Dousse	ZÜRCHER	Masset	Gamot
2008	FERRE	Gamot	Landry	FERRE	Gamot	Landry	BENET	Masset	Zürcher
2009	FERRE	Gamot	Landry	FERRE	Bugnon	Landry	BENET	Masset	Piot
2010									
2011									
2012									